



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 005, octobre 2007

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Septembre et octobre sont et seront les mois où les activités de la confrérie sont en veilleuses. Et c'est très bien ainsi. Toutes nos pensées, toute notre énergie et toutes nos minutes de temps libre sont consacrées à la chasse. Mais l'équipe de la rédaction de Notr'Canard ne fait pas de pause, voici déjà notre 5^{ème} édition.

Je suis convaincu que cette saison sera pleine d'émotions, pleine de nouvelles expériences, pleine d'histoires à raconter. Mettez-les sur papier! À l'affût sous un sapin, vous aurez bien quelques minutes pour rêver. Prenez la plume pour Notr'Canard! Partagez ces bons moments! Il n'y a pas d'histoire de chasse qui est banale. Sinon nous ne chasserions pas. Merci pour vos contributions et bonne chasse.

*Votre Président
René Kaenzig*



Ma chasse au chamois C'est mon choix

par René Kaenzig

Chassant le chamois exclusivement en forêt, pirschant à flanc de coteaux les monts de l'Est du Jura-Bernois (Raimeux - Maljon - Elay - etc...) le coup de feu est long à arriver, mais les rencontres sont intenses. J'en veux pour preuve ce cabris qui s'est approché de moi à moins de cinq mètres intéressé par ma personne, avec sa mère surveillant le tout depuis le haut;

ou ce face à face avec un bouc tapant par terre avec ses pattes et déterminé à ne pas me laisser passer sur "son" sentier; ou encore cette buse au sol vidant énergiquement un nid de guêpes; et bien d'autres encore...



Ce genre de chasse est inmanquablement très sportif. Les kilomètres ne se mesurent pas, c'est de la démesure! Surtout qu'on en emporte son arme, son optique et de quoi se nourrir et se désaltérer tout au long de la journée. On perd les kilos stockés pendant la période estivale. De plus, dans tous ces déplacements, il vaut mieux savoir où l'on se trouve: la frontière n'est pas loin. Il faudra faire un détour. Une effraction à la loi n'est pas excusable!



Ce genre de chasse a aussi l'avantage d'éveiller tous nos sens. Ne parlons pas de la vue, celle-ci est primordiale. Mais l'ouïe devient importante: l'écoute des petits éboulis de pierres ou le bruissement des feuilles sèches trahissent souvent la présence de l'animal. Avec le temps, on arrive à différencier le bruit d'un écureuil, d'un lézard, d'un oiseau au sol ou simplement des premières feuilles mortes qui tombent de l'arbre. Et n'oublions pas le

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch

<http://www.st-hubert-du-grand-val.org> (encore toujours en construction)

CH-2746 Crémines, Suisse



sifflement alarmant du chamois... mais là, pour le chasseur, c'est souvent bien trop tard. Notre sensibilité olfactive prend aussi "du poil de la bête". Je vous assure qu'avec le temps, à bon vent, le petit filet d'air chamoisé devient de plus en plus perceptible.



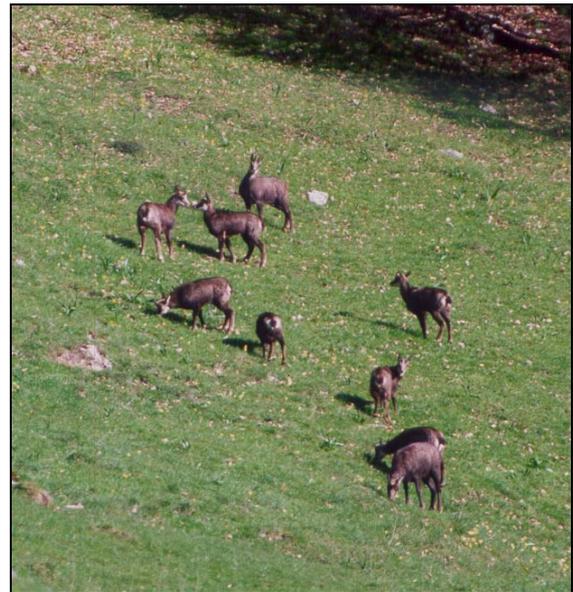
L'observation et la tentative de comprendre les habitudes du chamois sont dans ce contexte bien plus intéressantes que notre simple regard des sorties de l'animal sur un pâturage. C'est ce qui me vaut le loisir et le plaisir d'écrire ces quelques lignes.

Comme mentionné ci-dessus, le coup de feu n'est pas évident et l'acte de chasse est long à se finaliser. Ceci est parfois même déconcertant, mais c'est un choix de chasse. Cette attente du résultat est parfois stressante pour celui qui doit jongler entre ses obligations professionnelles et para-professionnelles, ses engagements dans la vie publique, sa vie familiale et ses loisirs personnels. Généralement il faut laisser passer les premiers jours d'ouverture afin que les nemrods affûtés le long des pâturages aient terminés leurs actes. La forêt reprend alors son semblant de calme. Tout ce qu'il faut pour le pirscheur. Malheureusement le cheptel des animaux chassables sera déjà bien clairsemé.

L'identification de l'animal à prélever n'est parfois pas évidente. Nous n'avons souvent que quelques secondes à disposition pour faire le "topo". La raison en est la végétation dense et la

configuration du terrain. L'animal n'est que rarement visible dans son ensemble. La position du tireur ne donne pas non plus toujours pleine satisfaction. L'éventuel tir n'est pratiquement jamais à l'horizontal. Personnellement je préfère le tir en amont, l'animal présentant la zone mortelle plus généreusement. Mais n'oublions pas les règles de la balistique dans ces situations-là! Le coup de feu est souvent court. Pour ma part, le plus long coup de feu est estimé à 25 mètres et mon tir le plus court n'est que de 7 mètres.

L'action de chasse étant parfois très physique, l'essoufflement ne contribue pas à la stabilisation de l'arme. Le doute s'installe et il faut souvent se résigner à laisser partir la bête et patienter longuement pour une prochaine rencontre (*c'est lors d'une de ces pauses que j'ai rédigé ces quelques lignes*).



La configuration du terrain est tout à l'avantage du chamois, celui-ci saura nous détecter à temps et se réfugiera dans un lieu sécurisé. Le camouflage du chasseur n'est pas évident. Par beau jours, notre ombre portée ainsi que les jeux de lumières ne sont pas évidents à contrôler. Ceux-ci nous trahissent très souvent. Malgré les vents dominants, les courants changent aussi constamment dans cette topographie accidentée. Il y a bien les thermiques actives déjà tôt le matin engendrées par l'exposition au sud des rochers. Mais la forêt bouleverse bien souvent toute cette logique.



Un troupeau sera d'autant plus difficile d'approche: 5 chamois = 5 paires d'yeux, 5 paires d'oreilles et 5 paires de narines bien aiguisées. Il sera plus facile de se cacher derrière un arbre pour se mettre à couvert d'un bouc solitaire.

Lors de la fuite d'un troupeau, l'avantage du chasseur est que les distances parcourues sont relativement courtes dans nos montagnes. Le troupeau ira généralement contre le bas et suivra ensuite un sentier à gibiers qui est bien connu d'une chèvre expérimentée. Le troupeau se dirigera sur une avancée rocheuse prêt à se réfugier dessous.

Ces quelques lignes ne sont pas à prendre à la lettre comme une science exacte. Ce ne sont là que des observations personnelles du chamois des forêts du Jura-Bernois (*je ne vais pas dévoiler tous mes secrets*). Les multiples imprévus, comme le passage d'un promeneur, d'un champignonneur, d'un autre chasseur, parfois d'un motard, parfois d'un chien, de bétail, ou même le changement de conditions météorologiques en peuvent changer l'agenda de notre chèvre sauvage. De plus, l'activité nocturne d'un éventuel prédateur va aussi bouleverser la donne.



On est donc jamais à l'abri de nouvelles surprises. La récompense doit se mériter, avant mais aussi après le coup de feu. L'animal tombé n'est que rarement à proximité d'un sentier ou près d'une voiture. Le transport de la venaison à dos d'homme finalise l'action de chasse.

Cette chasse est exigeante et passionnante, la bredouille est normale, le tableau exceptionnel ... c'est mon choix.

ON CHERCHE TOUJOURS

Posée au début septembre 2005, avec l'autorisation des propriétaires de la forêt et du champ en bordure ainsi que par l'agriculteur subissant d'importants dégâts à ses cultures avoisinantes, la chaise haute télescopique (mirador portable) a disparu quelques jours après. Les fixations de sécurité furent sectionnées et laissées sur place. Aucun indice n'a pu être récolté dès lors.

Cette chaise haute de marque *MIRATEL* n'est plus commercialisée aujourd'hui.



À son dernier emplacement



En configuration de transport

Tout indice annoncé à la rédaction de *Notr'Canard* permettant de localiser cet équipement de chasse sera généreusement récompensé.



C'est du vécu !

Le sommeil du guerrier

par René Kaenzig

Le mois de septembre est généralement pour moi une course contre la montre et un agenda jonché de multiples conflits. Entre mes engagements professionnels, mon souhait de partager un maximum de temps avec ma famille et mon désir de participer activement à la chasse, c'est l'enfer (*mais c'n'est pas si grave!*). Cette fois-là, le sommeil en retard se faisait sentir lors de mes quelques rares sorties automnales: le coup de pompe assuré !

C'est un 26 septembre 2002, après n'avoir pu sortir à la chasse du chamois pour les raisons mentionnées ci-dessus, il me restait un bracelet "chamois" en poche. De plus, après avoir été plusieurs jours absents de mon domicile, je voulais passer la journée avec ma toute jeune chienne âgée alors que de 5 mois. J'ai donc pris mon compagnon à la chasse du chamois (en laisse bien entendu).

Ce jour-là, le guerrier s'est assoupi contre un arbre dans les forêts du Raimeux, le

fusil sur les genoux et *Choc* couchée à ses pieds.

C'est alors que je me fais réveiller par ma chienne me poussant avec le museau sous mes bras. Le temps de comprendre ce qui se passe, voilà que j'identifie à une vingtaine de mètres un magnifique chamois. Le chien n'a pas bougé et le coup de feu est parti.



Ce magnifique bouc de 4¹/₂ ans et d'un poids de 26 kg est totalement dédié à ma chienne... et ce ne fut pas la dernière fois que celle-ci m'a rendu attentif, lorsque je rêvais quelque peu, de l'arrivée de choses intéressantes. Merci *Choc* !

La confrérie dans les médias

Revue "*Schweizer Jäger*" du mois de septembre 2007



Die zukünftigen Schützlinge mit den Helfern.

Die Geheimnisse unserer einheimischen Wildtiere

Die am 3. November 2006 neu gegründete und sehr aktive Gesellschaft «Confrérie St Hubert du Grand-Val» (Kanton Bern, Region Crémises-Moutier) hat ihre Dienste Mitte August 2007 dem Ferienpass Berner-Jura zur Verfügung gestellt.

Am gleichen Tag der Publikation des Angebotes waren die vorgeschlagenen Module «Les secrets des animaux sauvages de

nos forêts» bereits ausgebucht, sicher ein Zeichen des lokalen Bedürfnisses.

Auf dem Parcours hatten die Kinder die Gelegenheit, Spuren unserer einheimischen Wildtiere zu suchen, zu sehen und zu identifizieren. Ein paar Mitglieder der Confrérie haben versucht, die Geheimnisse von Fuchs, Dachs, Reh, Gams, Wildsau und Hase weiterzugeben. Das Verhalten in der Natur und das Thema Jagd wurden mit viel Interesse diskutiert.

Der grosse Enthusiasmus von einigen Kindern im Wald hatte die Auswirkung, dass nicht immer alle Tiere zum Rendez-vous

kamen. Es ist eine sehr schwierige Übung für energiegeliche Kinder, still zu bleiben.

Nichtsdestotrotz wurde ein Tag aber mit einem Geschenk der Natur geschmückt. Die ganze Gruppe konnte sich über ein offenes Feld auf eine Strecke von 200 Metern bis auf 15 Meter einem Gamsrudel nähern: ein unvergessliches Erlebnis!

Am Schluss des Tages bekam jeder Teilnehmer vom sehr aktiven Präsidenten der Confrérie, René Kaenzig, eine Dokumentation und eine CD über die diskutierten, gesehenen und erlebten Themen des Tages.

Confrérie St Hubert du Grand-Val



La confrérie dans les médias

Revue "Diana / Chasse et Nature" du mois de septembre 2007



BERNE

Confrérie St Hubert du Grand-Val

Convaincue qu'une chasse respectueuse de la nature et que l'acte de prélever l'excédent de ses ressources a de la place aujourd'hui encore dans notre société, la *Confrérie St Hubert du Grand-Val* s'engage à faire connaître cette activité auprès du public de tous âges.

La *Confrérie St Hubert du Grand-Val* accorde une grande valeur aux traditions de la chasse, de ses lois et règles éthiques. Elle se veut garante du maintien de celles-ci avec un souci de communication et d'adaptation aux besoins de la société actuelle.

La *Confrérie St Hubert du Grand-Val*, composée de chasseurs et de non-chasseurs, se réunit périodiquement afin d'échanger expériences et connaissances sur le domaine de la nature en général et de la chasse en particulier, ceci à des fins d'instruction et de perfectionnement personnel.

La *Confrérie St Hubert du Grand-Val* se met également à disposition du public, écoles, autorités, etc... pour répondre à leurs interrogations et besoins concernant les thèmes liés à la chasse par des conférences, visites et observations dans le terrain, expositions et autres manifestations à caractères didactiques.



Adresse de contact

Confrérie St Hubert du Grand-Val
/ René Kaenzig
Le Côté 154
2748 Crémines
+41 (0)79 251 22 39
St-Hubert-du-Grand-Val@bluewin.ch

Le 3 novembre 2006, la Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val voit le jour. Accordant une grande attention aux traditions de la chasse, de ses lois et de ses règles éthiques, elle a pour but de faire connaître les valeurs de la nature et de transmettre aux générations futures les bases d'une chasse respectueuse et justifiant sa place dans la société d'aujourd'hui. La Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val s'est réunie en forêt dans la soirée du vendredi 16 mars 2007. Conduite par son

président René Kaenzig, cette assemblée avait pour but d'informer d'éventuels confrères sur ses buts et ses activités. Il a été rappelé que, comme dans toute confrérie, le candidat doit être parrainé par un confrère actif.

Un travail considérable a déjà été fait depuis la fondation de la confrérie:

- Une charte et un code éthique, en d'autres termes un code d'honneur et de comportement du chasseur, ont été rédigés.
- Dans le domaine didactique, un premier

CD «Le sanglier – Indices de présence dans le Grand-Val» (tout en images) a été édité. Un deuxième CD sur le thème du chamois et un troisième sur celui du chevreuil sont en phase d'élaboration.

- La confrérie s'est mise à disposition de «Passeport-vacances» pendant une semaine au mois d'août.

La confrérie planche actuellement sur la mise en place d'un programme de conférences publiques et l'organisation d'une exposition.